

## LE JUGEMENT GENERAL

*Première considération: Jésus n'a pas été assassiné au coin d'un bois. On lui a fait un beau procès (je ne dis pas un bon procès). Voilà pourquoi ce condamné apparaîtra comme juge; et la réparation sera aussi publique que possible.*

Mon Dieu, je vous remercie de toutes les grâces que vous m'avez accordées, en particulier de m'avoir fait passer par le creuset de la souffrance. C'est avec joie que je vous contemplerai au dernier jour portant le sceptre de la croix. (Ste Thérèse de Lisieux).

*Voilà qui est très bien vu: le bois du supplice deviendra l'emblème du pouvoir: Alors apparaîtra dans le ciel le signe du Fils de l'Homme (Mt 24/30).*

*Ne cherchons pas à nous représenter le spectacle; nous sommes trop minables.*

*Deuxième considération: les chefs des états ont droit à des funérailles fastueuses; et ces bonshommes ne valent que ce qu'ils valent. Le côté public est souvent sans proportion avec la réalité. J'ai connu une sainte âme (je dis bien "sainte") qui est retournée à Dieu sans tambours ni trompettes. J'étais quasiment seul aux obsèques. Mon sens de la justice en a pris un choc.*

*Sainte Jeanne d'Arc s'en est allée vers la Manche avec la Seine.*

*Pendant La Grande Révolution, on a jeté les corps des martyrs dans la chaux vive. On ne les a pas portés d'abord à l'église. Il n'y avait d'ailleurs plus d'églises.*

*A l'Heure de Dieu, justice leur sera faite, et d'éclatante façon. De quoi auront l'air les autres ! Ore ne cite pas de noms parce que je ne veux pas faire de politique.)*

*Si nous mourons avec Lui, avec Lui, nous vivrons. Si nous souffrons avec Lui, avec Lui nous régnerons. (2 Tim. 2/11)*

*Quant à ceux qui font souffrir les autres à cause de Lui ...*

*Troisième considération: ce que nous faisons (ou ne faisons pas), ce que nous disons (ou ne disons pas), a sa répercussion dans la suite. Cela ressemble à un écho.*

*L'abbé Vianney avait été conduit au sacerdoce (non sans peine) par le curé d'Ecully. Le premier biographe du saint met sur les lèvres du vieux prêtre les paroles de Sainte Monique à son fils Saint Augustin: O mon fils! En ce qui me regarde, rien ne m'attache à la vie ? Qu'y ferais-je ? Pourquoi y suis-je encore ? J'ai consommé dans le siècle toute mon espérance. Il était une seule chose pour laquelle je désirais séjourner en cette vie, c'était de te voir prêtre avant de mourir. Dieu me l'a donnée avec surabondance, puisque je te vois mépriser toute félicité terrestre pour le servir. Que fais-je encore ici-bas ?*

*Au Jugement Général, à qui reviendra la gloire ? Au saint que l'Eglise a mis sur ses autels; à celui qui l'a formé ? Si Dieu n'était pas Dieu, Il s'y perdrait.*

*Quand tu examines ton passé, que tu penses à l'écho de tes actes, tes cheveux ne se dressent-ils pas sur ta tête. Mais lis ceci:*

*Jésus, vous êtes le véritable ami. Vous prenez part à mes maux, vous vous en chargez, vous avez le secret, de me les tourner en bien ... (St Claude La Colombière)*

*Et ceci encore:*

*Tu le sais bien, ô mon Dieu, au milieu de toutes mes misères, jamais je n'ai cessé de reconnaître ta souveraine puissance, ta miséricorde. Songe, Seigneur, qu'en cela du moins, je ne t'ai pas offensé. Rends-moi, ô mon Dieu, le temps perdu et pour cela, verse ta grâce en mon âme maintenant et à l'avenir, afin que je me présente devant toi revêtu de l'habit nuptial, car si tu le veux, tu le peux. (Ste Thérèse d'Avila)*

*Et ceci enfin:*

L'Amour, j'en ai l'expérience,  
Du bien, du mal qu'il trouve en moi  
Sait profiter...

(Saint Jean de la Croix, traduit par Sainte Thérèse de Lisieux)

*Autrement dit, Dieu est Dieu.*

*Mais rectifie le tir*

*Et la vie commence .1*

*Ma voie est ouverte ! (Sainte Jeanne d'Arc)*

*J'ai mon âme dans le creux de ma main. (Ps. 118)*